

Philippe Vitel : « Je veux redevenir député »

Non reconduit sur la liste de Renaud Muselier, l'ex-élu régional Les Républicains prend tout le monde de vitesse en se déclarant déjà candidat dans la deuxième circonscription du Var.

Le dernier bulletin de vote avait à peine été dépouillé, dimanche soir, que Philippe Vitel sortait déjà du bois. « *Mon ambition est d'être candidat aux élections législatives dans la deuxième circonscription du Var* »⁽¹⁾, annonce le cadre varois des Républicains, alors que le scrutin n'est prévu qu'au printemps prochain. Un timing qui peut surprendre, mais que l'ancien député, ex-élu départemental et régional, a mûrement réfléchi. La preuve par cinq.

► Il n'est plus élu... et il s'ennuie déjà

Après plus de 24 années de fonctions électives, Philippe Vitel n'est plus élu depuis dimanche soir. Non reconduit sur la liste de Renaud Muselier, le Toulonnais de 66 ans se retrouve sans mandat et craint « *la sensation de vide* ». Certes, il confesse envisager de reprendre la marche nordique. Ou le bridge. Mais il souhaite surtout abattre ses cartes d'une



Philippe Vitel n'a « pas envie de prendre sa retraite politique ».

(Photo doc. Frank Muller)

autre manière. Dans les prochaines semaines, son objectif est ainsi de mettre en pratique « *les 3R* », comme il dit : « *Repos, recul et rebond* ». Mais c'est bien la dernière étape qui occupe principalement son esprit.

► Il n'a pas digéré sa défaite de 2017

« *J'ai vécu des moments terribles* » reconnaît-il, à l'évocation de sa défaite au premier tour des élections législatives il y a quatre ans. « *Le Parlement, c'est une vie. Et d'un coup, ça s'arrête. Ça me manque terriblement.* »

Pour lui, sa successeur Cécile Muschotti, élue LREM, n'est pas à la hauteur de la fonction. « *On ne la voit jamais sur le terrain...* », balaie-t-il. Une raison suffisante pour viser un quatrième mandat de parlementaire dans « sa » cir-

conscription.

► Il veut s'imposer à sa famille politique

Qu'on ne s'avise pas de dire à Philippe Vitel qu'il risque de mettre le feu dans sa famille politique en se déclarant avant tout le monde. « *C'est précisément l'inverse, s'énerve-t-il. Je pars le premier par respect. Pour que tous aient conscience de ma détermination.* » Craint-il qu'au sein même des Républicains, on lui mette des bâtons dans les roues ? « *Ma légitimité, c'est mon CV et mon travail. Ce n'est pas le lapereau de la dernière portée qui décide de partir, mais quelqu'un qui a déjà fait trois mandats de député !* » tranche-t-il. « *Libre* », il se dit mû par « *le soutien d'un grand nombre de personnes.* » Il explique d'ailleurs avoir fait le tour des bureaux de vote de

la circonscription dimanche pour s'en assurer !

► Il veut accompagner Xavier Bertrand

« *On est ami. Il a les pieds sur terre. C'est un homme de terrain et de bon sens, qui ne s'est pas construit à l'ENA mais dans la vraie vie...* » Bref, pour Philippe Vitel, Xavier Bertrand ferait un excellent Président de la République.

Avec le Nordiste, Philippe Vitel affirme partager les mêmes priorités pour la sécurité, la justice et l'éducation. « *Et une droite républicaine, libérale, sociale et populaire.* » Dans ce cadre, le Toulonnais a commencé à réunir « *des petits groupes de soutien* ». Et se verrait forcément accompagner l'élection de Xavier Bertrand à l'Élysée dans une possible majorité parlementaire...

► Il aime toujours autant ça

Philippe Vitel a fait le compte : il a « *douze ans de moins que Joe Biden* », le nouveau président des États-Unis. « *Je n'ai pas envie de prendre ma retraite politique* », martèle-t-il, citant l'exemple de son père qui avait 83 ans quand il a lâché son dernier mandat.

« *La passion est toujours là. L'envie de servir les citoyens aussi. Et puis intellectuellement, l'Assemblée nationale me manque...* » Promis, juré, il n'est pas question du moindre sentiment de revanche.

MA.D.

mdalaine@nicematinf.fr

1. La deuxième circonscription du Var regroupe les communes d'Ollioules, Événos, Le Revest, Toulon (canton II et III), La Valette, Belgentier, La Farlède, Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Solliès-Ville.

La blessure des régionales

Jusqu'au bout, il a fait le métier. Vendredi dernier, Philippe Vitel représentait encore la Région au conseil d'administration de l'École de l'air de Salon-de-Provence. « *Un chirurgien n'arrête pas au milieu de l'opération...* » Pourtant, le Toulonnais aurait eu quelques raisons de ralentir le rythme. Doux euphémisme, il n'a pas très bien vécu le fait d'être évincé de la nouvelle liste de Renaud Muselier au conseil régional. « *On avait un bon bilan et une bonne équipe. Il fallait repartir avec la même...* » Il n'a pas adhéré non plus au fait de s'ouvrir à LREM, « *un adversaire politique au même titre que le Rassemblement national. Moi, je ne suis pas Macron-compatible* ». Mais ce qui l'a le plus déçu, c'est la manière. « *J'ai regretté le manque d'humanité. Renaud Muselier n'a pas pris son téléphone pour me donner une explication...* » Il ne lui en veut pas, jure-t-il. « *Je relativise. Après 25 ans de politique, le cuir est dur...* » Mais pas complètement insensible non plus.

Le chiffre

25

C'est, à quelques mois près, le nombre d'années consécutives pendant lesquelles l'ancien chirurgien a été élu. Rappelons ses trois mandats au conseil général (1996-2015), son mandat à la Région (2015-2021) et ses trois mandats de député (2002-2017).